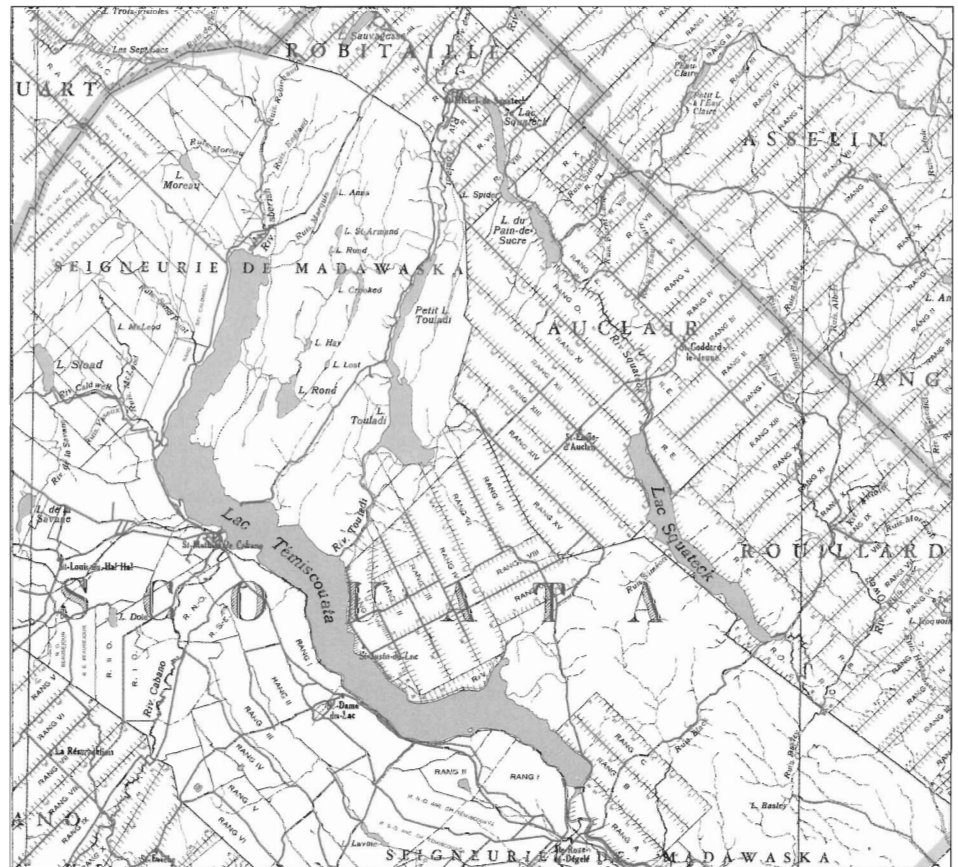


Une excursion de canotage au Témiscouata en 1900

Paul LAROCQUE

En 1900, l'arpenteur H. O'Sullivan, grand amateur de truites mouchetées et autres poissons d'eau douce, a joint l'agréable à l'utile au moment du quadrillage de vastes espaces non habités de la région du Témiscouata. Voici le bref compte-rendu d'une excursion passionnante, on n'en doute pas:

Nous avons pris de magnifiques truites mouchetées dans le lac Squateck. Ce lac est le point le plus septentrional d'un des plus charmants voyages en canot que l'on puisse imaginer. À environ quatre milles en aval de Ste-Rose du Dégelé sur la rivière Madawaska, un chemin de portage d'environ trois milles de longueur nous conduisit au ruisseau Basly et à Queen's River, tributaires du grand lac Squateck. De là, nous traversâmes ce lac et nous descendîmes son émissaire, la rivière Squateck, traversant le lac du Pain-de-Sucre, puis nous traversâmes dans sa longueur le petit lac Squateck et nous suivîmes son émissaire jusqu'où il se jette dans la Touladie, que nous descendîmes à son tour, traversant ces lacs jusqu'au lac Témiscouata, que nous suivîmes ainsi que son émissaire, la Madawaska, jusqu'à notre point de départ. Sur tout ce parcours, on n'a qu'à suivre le courant: à part le portage dont j'ai parlé plus haut, tous les autres sont insignifiants. Il est certain qu'une excursion semblable, de plus de soixante-quinze milles, au milieu de paysages variant toujours, et dans des eaux limpides regorgeant de truites mouchetées et d'autres poissons et traversant des forêts



Carte du Témiscouata. (Source: Rive sud du Saint-Laurent. Partie des districts électoraux de Matane, Matapédia, Rimouski, Témiscouata, Bonaventure. Départements des Terres et Forêts, 1955, Province de Québec.)

peuplées de troupeaux d'orignaux, de caribous et de chevreuils, peut être placée parmi celles qui offrent le plus d'attraits au touriste ou au sportman.

Cette randonnée, effectuée en 1900, demeure encore à la portée des canoteurs d'aujourd'hui, et ce, malgré la présence d'obstacles additionnels tels que le barrage érigé à la décharge

du lac Témiscouata. Questions: la région a-t-elle conservé sa beauté sauvage d'autrefois? Ses eaux sont-elles encore poissonneuses? Ses forêts et savanes offrent-elles le gîte à une faune terrestre prolifique? Là comme ailleurs, rappelons la disparition du caribou au sud du fleuve Saint-Laurent, hormis dans la zone des monts Chic-Chocs en Gaspésie.

Source

Description des terres arpentées: régions du bas du fleuve, de la Matapédia et de la Gaspésie, de 1889 à 1908, Québec, Ministère des Terres et Forêts, 1908, p. 35-36.